

de la reine Isabelle; cet Israélite s'était vanté de posséder le secret de combler le déficit des finances espagnoles. Mais, pour arriver à ce résultat, il fallait lui accorder carte blanche. Toute liberté lui fut donc donnée par la malheureuse reine dans le but de "régénérer l'Espagne."

Que fit Mendizabal? Toutes les richesses d'art accumulées pendant des siècles par les corporations monastiques furent jetées au vent des enchères.

Le jour fixé pour l'adjudication, les juifs de l'Europe, prévenus, accoururent dans la péninsule et firent main basse sur les livres rares, sur les manuscrits précieux, sur les chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie qui leur furent livrés à des prix dérisoires. Quelques années plus tard, ce butin, plusieurs fois majoré, était vendu aux riches collectionneurs et aux principaux musées de l'Europe.

L'opération fut des plus fructueuses pour la race d'Israël, mais quel bénéfice la pauvre Espagne tira-t-elle de cette spoliation? Hélas! contrairement aux mensongères affirmations de Mendizabal, la dette de nos voisins des Pyrénées ne fit que s'accroître et leur détresse financière ne connut pas de bornes.

Dans les pactes contractés avec Bézélzébuth, les pierreries promises se changent toujours, comme on le sait, en un tas de feuilles sèches. Le pacte contracté par l'Espagne avec le juif Mendizabal aboutit aux mêmes mécomptes. Soixante-six ans se sont écoulés depuis la sécularisation de 1835. Comme la mémoire des hommes est courte, les juifs estiment que les Espagnols ont eu le temps d'oublier les exactions de Mendizabal.

Voici donc qu'ils se remettent à l'œuvre et qu'ils réclament un nouveau pillage. A Barcelone, le dimanche des Rameaux, le juif Isaac Bula a convoqué les Espagnols à un meeting. Près de 10,000 habitants ont répondu à l'appel de l'israélite. Alors ce dernier, après avoir lancé contre les couvents les impostures d'usage, a convié l'assemblée à s'inspirer de l'exemple qui fut donné à l'Europe par "les héros de 1835."

Hélas! le croirait-on? La foule hypnotisée par les tirades de l'orateur a fait chœur. Un cri général a retenti dans toute la ville: *Sus aux couvents!* Sans l'intervention des gendarmes, la résidence des Jésuites était le soir même saccagée. Comment se fait-il qu'un peuple chrétien oublie si vite les leçons du passé?